



N° 25 - août 2026

Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Août est le mois idéal pour ralentir le rythme et partir à la découverte des trésors qui nous entourent. Que ce soit au détour d'un sentier forestier, dans les ruelles d'un village de caractère ou face à un panorama inattendu, chaque balade est une invitation à l'évasion et à la curiosité.

Dans cette nouvelle édition de Chouette Balade, nous vous proposons de nouvelles idées de sorties, des découvertes patrimoniales et des anecdotes qui enrichiront vos escapades estivales. Profitez pleinement de cette belle saison pour partager des moments en famille ou entre amis, explorer notre territoire autrement et créer de précieux souvenirs. Nous vous souhaitons un excellent mois d'août et de très belles balades !





Revue n°25

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations

- Chouette balade c'est **105** balades 03

Une légende de Meuse

- Légende du Grand-Ballon (68) 04

Le Charme d'autrefois

- Les abreuvoirs 07

Les lectures de la Chouette

- Des livres pour le plaisir 08

Les communes

- Ansauville (54) 9

- Azannes-et-Soumazannes (55) 10

- Ancerville (57) 11

- Batzendorf (67) 12

- Bartenheim (68) 13

- Autigny-la-Tour (88) 14

Architecture : Ardoise - Arêtier 15

Les plantes d'ici : L'arum 16

Nos infos 17

Jouons un peu 18

Nos partenaires 19

Devenez partenaires 20

Nombre
de Chouettes Balades **105**

LA RUSSIE ACCUEILLE A. MILLET



Antoine Millet, né à Plappeville près de Metz, au milieu du XVIII^e siècle, montra précocement de grandes dispositions pour l'art musical. Il partit vers 1792 pour la Russie où il acquit une grande célébrité et une immense fortune.

Il mourut vers 1810.

LAMORT IMPRIMEUR

Claude-Sigisbert Lamort était imprimeur à Nancy depuis 1755. Son fils Claude ouvrit une imprimerie à Metz vers 1785. Il mourut en 1828, âgé de soixante-dix ans.

Un de ses fils, Samuel Lamort, lui succéda.

Le nom d'origine de cette famille était Thomassin. Mais le père ou l'aïeul de Claude-Sigisbert ayant été porté pour mort, se réveilla dans son cercueil. Ce fait lui valut le sobriquet de Lamort, qui fut transmis à ses enfants.



VICAIRE ET DÉCADENCE

Gaspard Sornet, né et mort à Metz (1761-1844), était curé de Bionville lorsque survint la Révolution. C'est alors que l'évêque constitutionnel Nicolas Francin se l'attacha comme vicaire.

Bientôt contraint d'abandonner ses fonctions, il entra dans la garde nationale et exerça le métier de musicien.

Il publia de nombreuses chansons et poésies, entre autres l'Alexandriade, poème épique en neuf chants, et un Recueil de fables composé en 1797.

Bon vivant, il aimait la fréquentation des joyeux drilles et les divertissait fort par ses saillies spirituelles et ses bons mots. Il ne prononça cependant aucune parole contre la religion car, disait-il, « j'ai renoncé à ma première vocation, non par perversité, mais forcé par les circonstances. »

Puis il chanta les victoires de la Grande Armée. En 1815, nous le retrouvons dans les concerts de la Société philharmonique où il excellait à la contrebasse. L'Annuaire de la Moselle, de 1819, le cite comme professeur de basse et de guitare.

Mais tenaillé par l'âge et les infirmités, il dut, pour subsister, parcourir les cafés en jouant de la guitare...

Fort heureusement, Mgr Basson, évêque de Metz, le prit en pitié et lui accorda une retraite au Grand Séminaire. Il y termina paisiblement sa vie le 5 janvier 1844.

Articles extraits de :
Petits faits curieux de l'histoire messine
d'André Jeanmaire - J.-S. Zalc Éditeur - 1979
Dessin de Jean Morette

DES PROJETS POUR 2026
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



La légende du Gardien du Grand Ballon

(Légende du Haut-Rhin)

Lorsque le soleil disparaît derrière les crêtes vosgiennes et que les derniers promeneurs regagnent la vallée, le Grand Ballon retrouve son véritable visage. Les anciens racontent qu'il ne s'agit pas seulement du plus haut sommet des Vosges, mais d'une montagne vivante, gardienne des mémoires oubliées et des secrets de la nature.

Il y a fort longtemps, à une époque où les hommes vivaient au rythme des saisons, un jeune berger nommé Élias conduisait chaque été son troupeau sur les hautes chaumes. Curieux de tout, il connaissait chaque source, chaque

rocher et chaque arbre tordu par le vent. Pourtant, son grand-père lui répétait toujours la même recommandation : « Lorsque le brouillard enveloppe le Grand Ballon, ne cherche jamais à atteindre son sommet. Ce n'est plus le royaume des hommes. »

Élias souriait en entendant cette mise en garde. Il pensait qu'il ne s'agissait que d'une vieille histoire destinée à effrayer les enfants.

Un matin d'août, alors que le ciel était parfaitement dégagé, une étrange brume blanche monta soudain des vallées. En

quelques instants, elle recouvrit les chaumes d'un voile épais. Les cloches des vaches cessèrent de résonner, comme étouffées par un silence profond.

En cherchant une brebis égarée, Élias franchit sans le vouloir un cercle de pierres couvertes de mousse. Aussitôt, le vent s'arrêta.

Devant lui apparut un vieil homme vêtu d'un manteau gris semblable aux nuages. Sa longue barbe semblait faite de lichens et ses yeux brillaient comme deux éclats de quartz.

« Bienvenue, voyageur, dit-il d'une voix



calme. Tu viens d'entrer dans le domaine du Gardien du Grand Ballon. »

Le berger voulut s'enfuir, mais ses jambes refusèrent de bouger.

Le vieillard poursuivit :

« Depuis des siècles, je veille sur cette montagne. Les hommes ne voient que les paysages. Moi, je protège leur mémoire. Chaque pierre, chaque sapin et chaque souffle de vent conservent le souvenir de ceux qui ont aimé cette terre. »

Élias observa alors la brume. Des silhouettes semblaient y apparaître : des bûcherons, des charbonniers, des moines, des colporteurs, des soldats, des enfants riant dans les pâturages... Tous traversaient lentement le brouillard avant de disparaître.

« Ce sont les âmes des souvenirs, expliqua le Gardien. Tant qu'elles demeurent ici, la montagne reste vivante. »

Le jeune berger comprit alors que le Grand Ballon n'était pas seulement un sommet, mais un immense livre dont les pages étaient écrites par les générations. Avant qu'il ne puisse poser une nouvelle

question, le Gardien lui tendit une petite pierre parfaitement ronde.

« Emporte-la. Mais rappelle-toi qu'elle ne brillera que pour celui qui respecte la montagne. »

À peine Élias eut-il refermé sa main que la brume se dissipa.

Il retrouva aussitôt sa brebis, exactement là où il l'avait perdue. Pourtant, le soleil était déjà bas, comme si plusieurs heures s'étaient écoulées.

De retour au village, personne ne crut son récit. Les anciens hochèrent simplement la tête, tandis que son grand-père murmura :

« Tu l'as donc rencontré... Peu d'hommes ont eu cet honneur. »

Les années passèrent.

Élias devint à son tour un homme respecté. Chaque fois qu'il montait sur les hauteurs, il emportait la pierre du Gardien. Lorsqu'un promeneur se perdait dans le brouillard, la pierre diffusait une faible lumière argentée qui le guidait jusqu'au bon sentier.

On raconte même qu'elle permit de sauver plusieurs voyageurs surpris par



les tempêtes d'hiver.

Puis vint le jour où Élias disparut à son tour sur les chaumes. On retrouva son bâton près d'une vieille borne de pierre, mais aucune trace de lui.

Certains affirmèrent qu'il avait succombé au froid.

Les anciens, eux, souriaient.

Ils disaient qu'après une vie entière consacrée à protéger la montagne, le Gardien était revenu le chercher.

Depuis lors, lorsque le brouillard enveloppe soudainement le Grand Ballon alors que le ciel est annoncé bleu, les montagnards évitent de siffler ou de crier. Ils marchent en silence, persuadés que le Gardien veille toujours.

Les randonneurs les plus attentifs racontent parfois avoir aperçu, au détour d'un sentier, un vieil homme vêtu d'un manteau gris observant la vallée avant de disparaître avec la brume.

D'autres disent avoir entendu, dans le souffle du vent, le tintement d'une cloche de berger pourtant invisible.

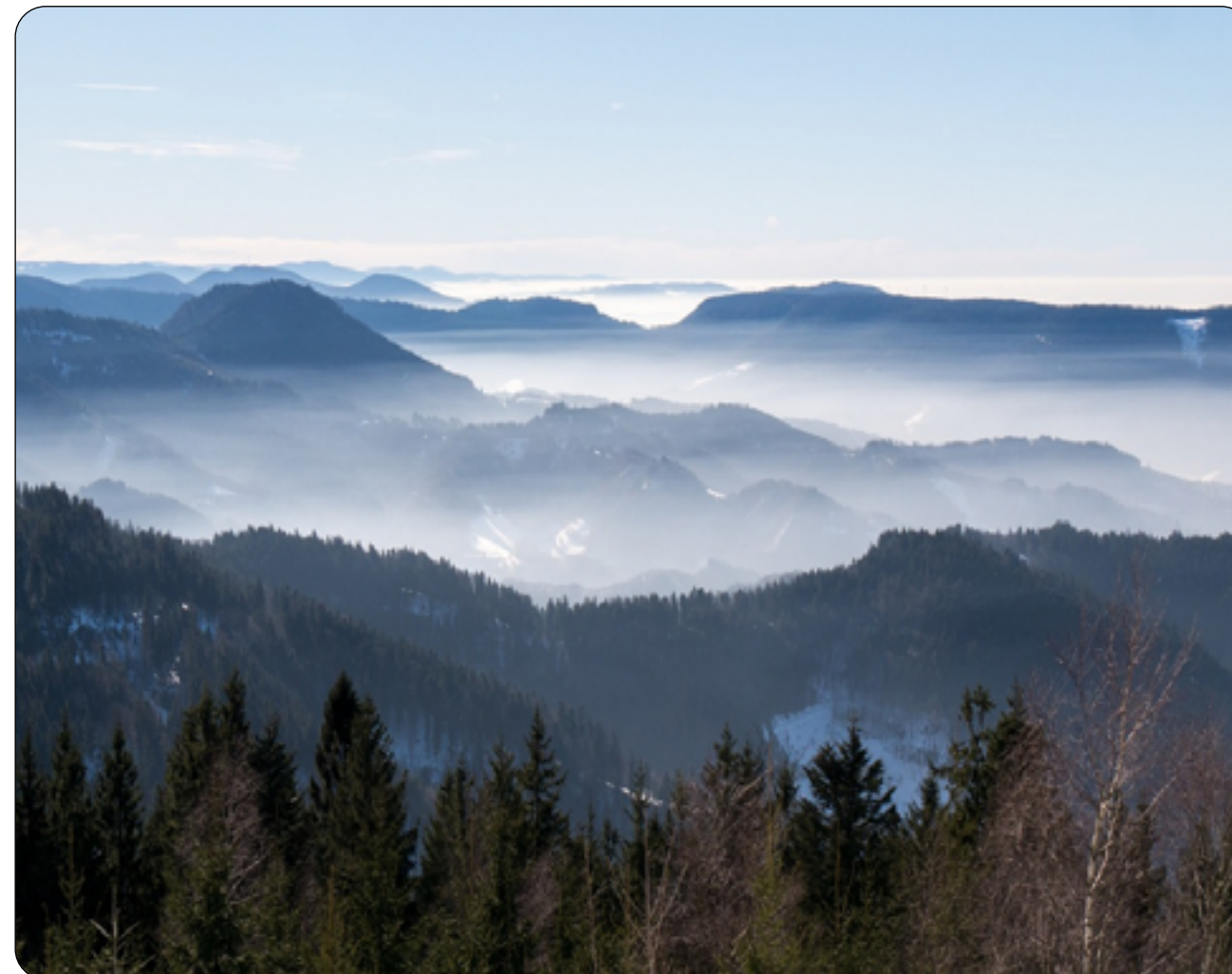
Et lorsque le soleil couchant embrase les chaumes d'une lumière dorée, il arrive que quelques pierres semblent scintiller

quelques instants.

Les habitants des vallées y voient un simple reflet.

Mais ceux qui connaissent les anciennes légendes savent qu'il s'agit du Gardien du Grand Ballon qui rappelle discrètement aux hommes que la montagne n'appartient à personne. Elle se partage, se respecte et se transmet, afin que son âme demeure intacte aussi longtemps que soufflera le vent sur le toit des Vosges.

Fin



Chouette
Palade

Le charme d'autrefois : Les abreuvoirs

Pendant des siècles, les abreuvoirs ont constitué un élément indispensable de la vie rurale dans l'Est de la France. Présents dans les villages de Lorraine, d'Alsace, de Champagne-Ardenne, de Franche-Comté et des Vosges, ils permettaient d'abreuver les chevaux, les bœufs, les vaches, les moutons et autres animaux indispensables aux travaux agricoles. Alimentés par une source, une fontaine ou un cours d'eau détourné, ils étaient souvent implantés à proximité du lavoir ou de la fontaine publique, formant un véritable cœur de la vie villageoise.

Construits en pierre de taille, en grès des Vosges, en calcaire ou parfois en granit selon les ressources locales, les abreuvoirs témoignent du savoir-faire des tailleurs de pierre. Leur forme varie d'une région à l'autre : bassins rectangulaires, circulaires ou allongés, parfois décorés de moulures ou de mascarons laissant jaillir l'eau. Certains possèdent encore leurs anciennes margelles usées par les générations d'animaux venus s'y désaltérer.

Dans les campagnes de Lorraine et d'Alsace, où l'élevage occupait une place essentielle, les troupeaux traversaient quotidiennement les rues pour rejoindre les pâturages. L'arrêt à l'abreuvoir rythmait alors la journée des cultivateurs. Ces lieux étaient aussi des espaces d'échange où les habitants se retrouvaient pour discuter des

récoltes, des nouvelles du village ou des événements de la région.

Avec la modernisation de l'agriculture au XX^e siècle, l'installation de réseaux d'eau dans les fermes et la disparition progressive des chevaux de trait, de nombreux abreuvoirs ont perdu leur fonction première. Beaucoup furent supprimés lors des travaux

de voirie, tandis que d'autres furent conservés pour leur valeur patrimoniale. Restaurés par les communes ou les associations locales, ils embellissent aujourd'hui les places publiques et rappellent l'organisation des villages d'autrefois.

Au-delà de leur intérêt historique, les anciens abreuvoirs jouent désormais un rôle écologique. Alimentés en eau courante, ils offrent un point d'eau apprécié des oiseaux, des amphibiens et de nombreux insectes. Ils participent ainsi à la préservation de la biodiversité tout en perpétuant la mémoire du monde rural.

Discrets mais chargés d'histoire, les abreuvoirs de l'Est de la France constituent un précieux témoignage du quotidien de nos ancêtres. Ils rappellent une époque où l'eau, les animaux et les hommes vivaient en étroite harmonie, au rythme des saisons et des travaux des champs.



Abreuvoir vosgien en bois.



Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"

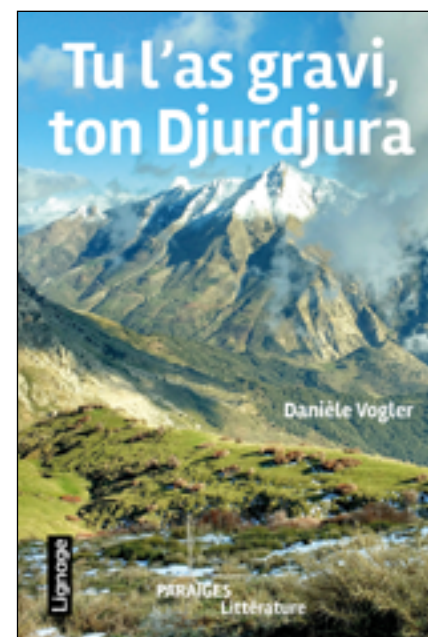


Isabelle Drum

Jean-Marie Pelt, sa vie est un jardin

112 p. couverture cartonnée – **20 €**

À travers ses nombreux ouvrages, ses centaines de conférences à travers le monde, ses articles et entretiens, ses émissions télévisées et chroniques radiodiffusées, ce vulgarisateur de talent a su populariser des thèmes comme la biodiversité, le réchauffement climatique ou le développement durable. Mais son action ne se limitait pas seulement au règne végétal et à la protection de l'environnement car, derrière la défense de la nature et du vivant, c'est l'aventure profondément humaine d'un juste équilibre qu'il cherchait à promouvoir.

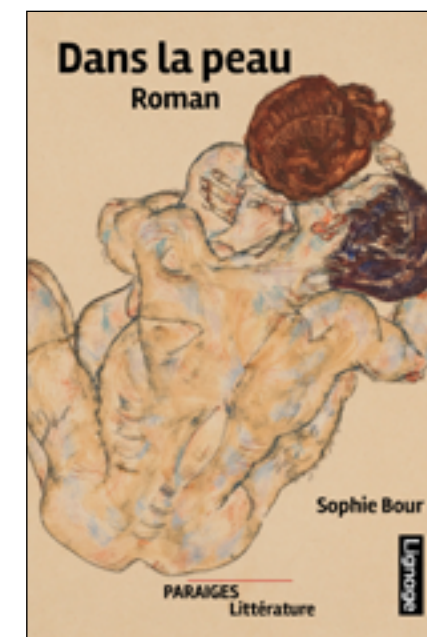


Danièle Vogler

Tu l'as gravi, ton Djurdjura

162 p. broché – **16 €**

« Nous nous sommes exercés dans notre montagne. La gravir ? Ce fut l'ascension de nos rêves. De nos rêves à tous parmi mes frères. Le sommet d'une vie peut prendre plusieurs aspects. Tu l'auras ton Djurdjura, toi. Je crois aussi que tu auras une grande place dans cette ville de Metz. » Tu l'as gravi, ton Djurdjura est un livre sur l'accomplissement. Il est inspiré par une histoire toute proche. Il est porté au nom d'un homme d'une grande probité. L'homme dit de son passé, sang et larmes, mais le destin l'a couronné de ses lauriers. La Kabylie est sa naissance, la France sa reconnaissance.



Sophie Bour

Dans la peau

126 p. broché – **15 €**

Johanna et Mehdi sont amenés à croiser leur route à Metz, à travers des temporalités différentes, au gré des hasards ou du destin. Des années 90 à aujourd'hui, nous suivons leurs parcours chaotiques, chacun cherchant sa place dans un monde où le regard de l'autre détermine sa légitimité à exister. Quête amoureuse, retour aux origines, l'histoire met en scène les personnages aux prises avec leurs familles, amis, lieux de vie. Tous deux se confrontent à une réalité qui les bouscule dans leur désir d'être aimés pour ce qu'ils sont, sans jamais perdre l'espoir d'y parvenir.





Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Située au cœur du département de Meurthe-et-Moselle, entre les vallées de la Moselle et du Rupt de Mad, Ansauville est un village dont les origines remontent au Moyen Âge. Son nom apparaît dans plusieurs documents anciens sous des formes variées, témoignant de l'ancienneté de son implantation. Longtemps intégrée au duché de Lorraine, la commune a vécu au rythme de l'agriculture, qui demeura pendant des siècles la principale activité de ses habitants. Les terres fertiles, les vergers et les prairies ont façonné son paysage et son économie.

Comme de nombreux villages lorrains, Ansauville a connu les épreuves des guerres, notamment la guerre de Trente Ans, qui provoqua destructions et dépeuplement. Le village retrouva progressivement sa vitalité au XVIII^e siècle avant d'être intégré à la France lors du rattachement de la Lorraine en 1766. Les conflits de 1870, puis les deux guerres mondiales marquèrent également son histoire, sans pour autant faire disparaître son identité rurale.

Aujourd'hui, Ansauville conserve le charme des villages traditionnels du Toullois. Son patrimoine bâti, son église, ses anciennes fermes et son environnement naturel rappellent l'histoire d'une commune profondément attachée à ses racines lorraines, où se mêlent mémoire, authenticité et douceur de vivre.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ansauville s'appellent les Ansauvillois et les Ansauvilloises.



Grand Rue.



Grand Rue.



BLASON

D'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, soutenu par une champagne de sinople.

Le duc de Lorraine était seigneur du lieu. La forêt de la Reine représentée par la champagne de sinople se trouve au sud de la commune.



A VOIR

- Église de l'Assomption XIX^e siècle
- Vestiges archéologiques sur la Crête du Ruedemont
- Chapelle début XII^e siècle
- Dans des champs 2 cimetières de 1916 du 241^e RI et du 17^e bataillon





Un petit tour dans une commune du 55

Azannes-et-Soumazannes



HISTOIRE

Située au nord-est du département de la Meuse, à proximité de Verdun, la commune d'Azannes-et-Soumazannes est née de l'union de deux anciens villages aux histoires étroitement liées. Occupé depuis le Moyen Âge, ce territoire dépendait autrefois de la prévôté de Damvillers et faisait partie du Barrois mouvant, placé sous l'influence du royaume de France tout en appartenant au duché de Bar. Durant des siècles, l'agriculture, l'élevage et l'exploitation des ressources forestières ont constitué les principales activités de la population. La région fut durement éprouvée par les conflits qui marquèrent la Lorraine, notamment la guerre de Trente Ans, avant de retrouver progressivement sa prospérité au XVIII^e siècle. Mais c'est surtout la Première Guerre mondiale qui bouleversa durablement la commune. Située à quelques kilomètres seulement du champ de bataille de Verdun, elle subit les conséquences des combats et participa à l'effort de reconstruction après 1918.

Aujourd'hui, Azannes-et-Soumazannes est particulièrement connue pour accueillir chaque printemps « Des Flammes à la Lumière », l'une des plus grandes évocations historiques de France. Cette fresque vivante rend hommage aux habitants de la Meuse.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Azannes-et-Soumazannes s'appellent les Azannois et les Azannoises.



Route de Grémilly.



BLASON

Tiercé en pairle : au 1^{er} de gueules à l'annelet d'argent, au 2^e d'azur à une roue de chariot d'or, au 3^e d'or à l'anille d'azur ; à la divise onnée abaissée d'argent brochant sur les deux champs en pointe et chargée de trois têtards de sinople, nageant en fasce.

Création Robert A. Louis et Dominique Lacorde. Adopté le 30 juin 2017.



A VOIR

- Église Saint-André, construite en 1784
- Chapelle des vieux métiers
- Écomusée des vieux métiers
- Monument aux morts de la guerre 1914-1918
- Cimetière militaire, 4 750 Allemands (1914-1918)
- Cimetière militaire lieu-dit le Bochet, 817 Allemands (1914-1918)



L'église et le monument aux morts.





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Nichée dans le département de la Moselle, Ancerville est une commune dont les origines remontent au haut Moyen Âge. Son nom apparaît dans plusieurs chartes anciennes sous différentes graphies, témoignant de l'ancienneté de son implantation. Situé au cœur d'un territoire agricole et forestier, le village dépendait autrefois des seigneuries locales relevant du duché de Lorraine. Pendant des siècles, la vie de ses habitants fut rythmée par les travaux des champs, l'élevage et l'exploitation des ressources naturelles environnantes.

Comme de nombreuses communes lorraines, Ancerville traversa les périodes troublées de la guerre de Trente Ans au XVII^e siècle, qui provoqua destructions, famines et déclin démographique. Le village retrouva progressivement son essor au XVIII^e siècle, avant que le rattachement du duché de Lorraine à la France en 1766 ne marque une nouvelle étape de son histoire. Les conflits de 1870, puis les deux guerres mondiales, laissèrent également leur empreinte sur la commune et sur la mémoire de ses habitants.

Aujourd'hui, Ancerville a su préserver son caractère rural tout en s'adaptant aux évolutions contemporaines. Son église, ses anciennes fermes lorraines et son environnement naturel rappellent l'histoire d'un village attaché à ses traditions, où le patrimoine, la mémoire et la qualité de vie continuent de façonner l'identité locale.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ancerville s'appellent les Ancervillois et les Ancervilloises.



Grand Rue. Café-Restaurant Parizot.

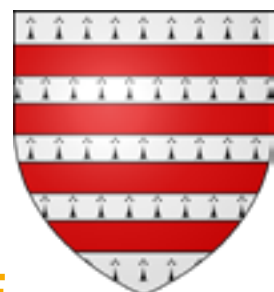


Grand Rue.

BLASON

Burelé d'hermine et de gueules.

Armes de la famille d'Esch, des paraiges de Metz qui posséda la seigneurie d'Ancerville au Moyen âge.



A VOIR

- Eglise Saint-Michel
- Deux croix monumentales dans le village
- Château du XIII^e siècle, restauré au XV^e siècle
- Ancien moulin, mentionné en 1509





Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Située dans le Bas-Rhin, au nord-ouest de Haguenau, la commune de Batzendorf est un village alsacien dont les origines remontent au Moyen Âge. Son nom apparaît dès le XII^e siècle dans plusieurs actes sous différentes formes, témoignant de l'ancienneté de son implantation. Le suffixe « -dorf », qui signifie « village » en allemand, rappelle les racines germaniques de son histoire. Pendant plusieurs siècles, Batzendorf dépenda de diverses familles seigneuriales et des autorités qui administrèrent l'Alsace au fil des époques.

L'agriculture constitua longtemps la principale ressource des habitants. Les cultures céréalières, l'élevage et les vergers façonnèrent durablement le paysage local. Comme de nombreux villages alsaciens, Batzendorf connut les ravages de la guerre de Trente Ans (1618-1648), qui entraîna destructions, famines et déclin démographique. Le village retrouva progressivement sa prospérité au XVIII^e siècle avant de connaître les bouleversements liés à l'annexion de l'Alsace par l'Empire allemand entre 1871 et 1918, puis de retrouver la souveraineté française après la Première Guerre mondiale.

Aujourd'hui, Batzendorf conserve un riche patrimoine architectural avec son église, plusieurs maisons à colombages et d'anciennes fermes typiques de la plaine d'Alsace. Son cadre paisible, son identité rurale et son attachement aux traditions alsaciennes font de la commune un témoin vivant de l'histoire de la région.



GENTILÉ (nom des habitants)
Les habitants et les habitantes de Batzendorf s'appellent les Batzendorfois et les Batzendorfoises.



Multi-vues.



Rue Principale.

BLASON

D'azur à saint Arbogast, évêque nimbé d'or.



A VOIR

- Église Saint-Arbogast
- Peintures des panneaux d'autel (1833)
- Maisons à colombages





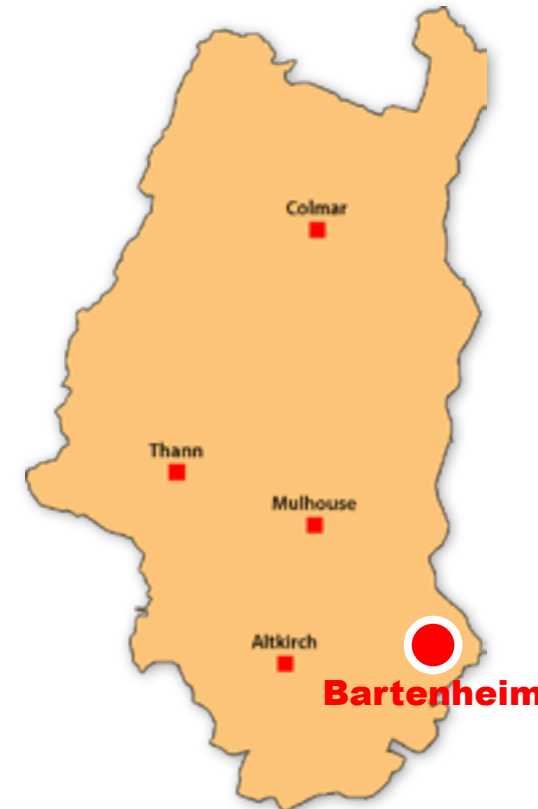
Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Située dans le Haut-Rhin, au cœur de la région des Trois Frontières, Bartenheim est l'une des plus anciennes communes de la plaine d'Alsace. Son existence est attestée dès le VIII^e siècle, lorsque le village est mentionné dans des documents relatifs aux possessions de l'abbaye de Murbach. Son nom, d'origine germanique, signifie vraisemblablement « le domaine de Barto », rappelant les premiers établissements francs qui se développèrent dans la région après la chute de l'Empire romain.

Au fil des siècles, Bartenheim passa sous l'autorité de différents seigneurs avant d'être intégrée aux possessions des Habsbourg, qui dominèrent une grande partie de la Haute-Alsace jusqu'au XVII^e siècle. La guerre de Trente Ans entraîna de lourdes destructions et un important déclin démographique, mais le village retrouva progressivement sa prospérité grâce à l'agriculture, à l'élevage et à sa situation privilégiée sur les axes commerciaux reliant Bâle, Mulhouse et Colmar.

Après le rattachement de l'Alsace à la France, puis les périodes d'annexion allemande entre 1871 et 1918 et de 1940 à 1945, Bartenheim sut préserver son identité alsacienne.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Bartenheim s'appellent les Bartenheimois et les Bartenheimaises.



Lithographie.

BLASON



D'or au crampon de gueules posé en bande enfermé dans une couronne de laurier de sinople.

Les armoiries de la ville lui ont été attribuées dès la fin du XVII^e siècle.



A VOIR

- L'église Saint-Georges de style gothique (XIII^e siècle)
- La chapelle Saint-Nicolas
- La Chapelle Notre Dame-des-champs



Place de la République.



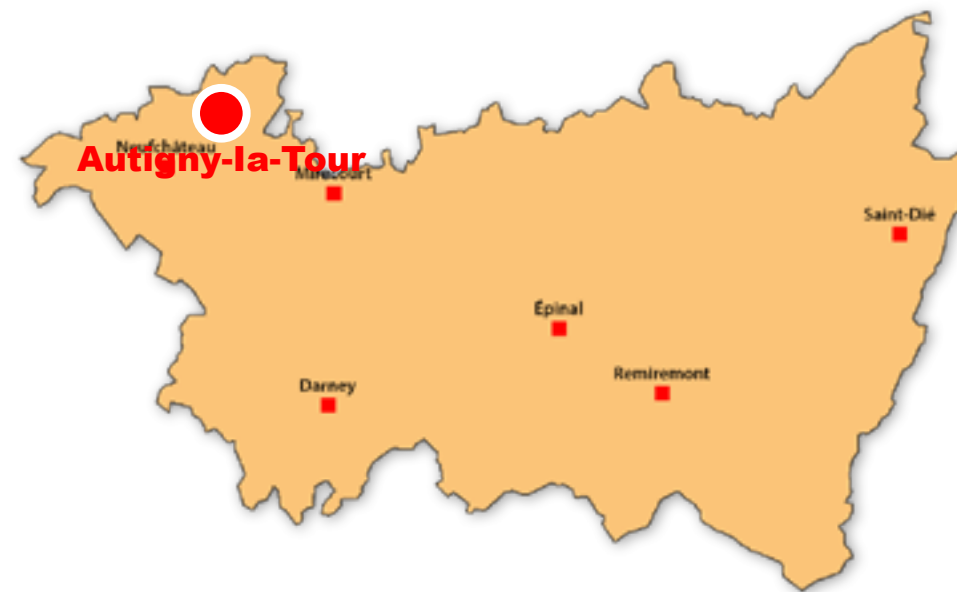
Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Située dans l'ouest du département des Vosges, aux portes de la plaine lorraine, Autigny-la-Tour est une commune remontant au Moyen Âge. Son nom apparaît dans les textes anciens sous différentes formes, tandis que l'ajout de « la-Tour » évoque la présence d'un ancien ouvrage fortifié ou d'une maison seigneuriale ayant marqué l'histoire du village. La commune appartenait autrefois au duché de Lorraine et relevait des seigneuries qui administraient cette partie du territoire vosgien.

Pendant des siècles, la vie locale fut essentiellement tournée vers l'agriculture et l'élevage qui assurèrent les ressources indispensables à la population. Comme de nombreux villages lorrains, Autigny-la-Tour subit les conséquences de la guerre de Trente Ans au XVII^e siècle, avec son cortège de destructions, d'épidémies et de dépeuplement. Le village retrouva progressivement son dynamisme au XVIII^e siècle, avant d'être intégré au royaume de France lors du rattachement du duché de Lorraine en 1766.

Les XIX^e et XX^e siècles apportèrent de profondes transformations, marquées par la modernisation des activités agricoles et les épreuves des deux guerres mondiales.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Autigny-la-Tour s'appellent les Revois et les Revoises.



Vue générale.



BLASON

La commune ne possède pas de blason.



A VOIR

- Église Saint-Pient
- Château d'Autigny du XVI^e siècle
- Un très joli pont de pierre
- Le pont romain
- Croix de chemin



L'église Saint-Pient.



Architecture d'autrefois



Ardoise

L'ardoise, utilisée depuis le Moyen Âge dans les régions riches en schiste, s'est imposée comme un matériau de couverture grâce à sa résistance, sa finesse et sa facilité de taille. D'abord réservée aux constructions modestes, elle se généralise à partir du XII^e siècle sur les édifices prestigieux, notamment les châteaux et les églises, où elle permet de couvrir aisément les toitures coniques. Les architectes médiévaux exploitent également ses qualités esthétiques en créant des motifs décoratifs variés. Plus légère et plus régulière au fil des siècles, elle influence l'évolution des toitures, désormais plus pentues. Employée aussi sur les façades à pans de bois, les clôtures, les escaliers ou les pierres tombales, l'ardoise devient un élément majeur de l'architecture médiévale, alliant solidité, durabilité et élégance.



Arêtier

Pièce de charpente inclinée qui forme l'encoignure d'un comble, vient s'assembler à sa partie inférieure aux extrémités de l'enrayure, à son sommet dans le poinçon, et sur laquelle s'assemblent les empanons (Charpente).

Les plombiers nomment aussi arêtier la lame de plomb qui, maintenue par des pattes, et ornée quelquefois d'un boudin, de crochets et d'ornements saillants, sert à couvrir les angles d'un comble en pavillon ou d'une flèche (Plomberie, Flèche).

Autrefois, et dans quelques provinces du nord, les charpentiers et les couvreurs disaient et disent encore : Erestier.



Les plantes de chez nous



Arum

Arum maculatum

Famille des Aracées

Synonymes : Arum tacheté, Gouet, Pied-de-veau, Langue-de-bœuf, Herbe au pain

L'arum tacheté est une plante vivace commune des sous-bois, fossés et lieux ombragés d'Europe centrale et méridionale. Facilement reconnaissable à ses grandes feuilles vert foncé souvent tachetées, à sa spathe en forme de cornet blanc verdâtre et à ses

baies rouge corail réunies en épi, il est parfois cultivé comme plante ornementale. Toutes ses parties contiennent des cristaux d'oxalate de calcium très irritants, tandis que ses fruits renferment des saponines. Autrefois, sa racine était utilisée en médecine traditionnelle comme purgatif, sudorifique, expectorant et contre certains calculs urinaires. En usage externe, les feuilles servaient à préparer des cataplasmes ou des remèdes cicatrisants. Toutefois, l'arum est une plante très toxique : son suc peut provoquer de graves irritations et son ingestion entraîner un œdème de la gorge pouvant être mortel. Ses baies, attirantes pour les enfants, peuvent causer des troubles digestifs, nerveux et cardiaques. Son tubercule, riche en amidon, n'était consommé qu'après une longue cuisson afin d'éliminer son âcreté. Sa floraison est remarquable : grâce à une spathe qui retient temporairement les insectes pollinisateurs, la plante favorise efficacement la pollinisation croisée avant de les libérer chargés de pollen vers un autre arum.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

**SOYEZ
ANNONCEUR**



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



SOMMAIRE

Nombre
de Chouettes Balades **106**

Les rendez-vous de Chouette balade.

Promenades à pied

C'est une promenade gratuite de 1h 30 dans les rues de Metz. La visite vous fera découvrir :

le vendredi 21 août

Départ 19h précises
au Forum St-Jacques devant le Novotel

Rue du Chanoine Collin
Rue du Haut Poirier
Rue des Trinitaires
Place Jeanne d'arc
Rue Boucherie St-Georges
Rue Chèvremont

A l'issue de la promenade, pour ceux et celles qui le veulent, la soirée se terminera autour d'une pizza.

Réservez en précisant la date de la promenade et le nombre de personnes.

Il sera demandé aux participants et aux participantes une cotisation unique de **20€** pour les frais d'assurances et d'adhésion 2026.

[Pour réserver](#)

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Promenades à vélo

Dans ces périodes de canicule il n'y aura pas de promenade à vélo.

Les activités vélo reprendront lorsque les conditions climatiques le permettront.

5 nouvelles promenades en 2026

sur

le site chouettebalade.fr

Thann Haguenau
Cernay Bischwiller
Livernon

Vendredi 21 août 2026

Une promenade à pied gratuite dans les rues de Metz



Pour réserver

Départ 19 h précise

**Au Forum Saint-Jacques
devant le Novotel**

Les rues visitées

**Rue du Chanoine Collin
Rue du Haut Poirier
Rue des Trinitaires
Place Jeanne d'arc
Rue Boucherie St-Georges
Rue Chèvremont**



Jouons : Le saviez-vous ?



À l'oeil

Qui n'a jamais utilisé cette expression? Elle sert encore aujourd'hui à signaler que l'on a profité de quelque chose gratuitement, peut-être simplement grâce à sa bonne mine ou à ses beaux yeux. Mais il faut savoir qu'on a également utilisé l'expression pour dire « à crédit » et cela pendant tout le XIX^e siècle. Les experts se battent encore sur le pourquoi d'un tel double sens, antinomique.



Annoncer la couleur

Être clair sur ses intentions, ne pas voiler la vérité. Cette expression a pris un sens figuratif mais à l'origine, elle provient du vocabulaire des jeux de cartes, où une « couleur » est composée de plusieurs cartes du même signe [carreau, coeur, etc). On « annonce », c'est-à-dire qu'on « nomme » la combinaison, qui peut être gagnante. Par exemple: « Adam avait annoncé la couleur dès le départ il ne supportait pas la cigarette. »

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvage@librairie@gmail.com
www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !
Faites-vous voir
pour être vu
**SOYEZ
ANNONCEUR**



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Chouette
Palade

LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains

NOUVEAU



Cercle généalogique
d'Alsace



Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz
Tél : 07 89 95 79 39
Permanence le mercredi matin 10 h - midi
10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRATURE PATRIMOINE



www.boutique-feuillesdementhe.com
On lit... et on grandit !



LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE
23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvage@librairie@gmail.com
www.librairiela penseesauvage.com



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs et visiteuses au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix modique.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 100 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58

